

Problématique de l'avènement d'une Ecole Politique dans un contexte politique particulier

**Par l'Honorable Vincent de Paul EMAH ETOUNDI
Directeur de l'Ecole Citoyenne et Politique de Yaoundé (ECPY)**

Le Nouveau Petit Robert (2010) nous rappelle que « politique » vient du latin *politicus*, « relatif au gouvernement », « homme d'Etat », de la famille du grec *polis* « cité ». Ainsi, la politique est-elle, généralement, regardée comme l'art de gouverner, l'art de gérer les affaires de la Cité, et par extension, celles des Etats. Mais, aujourd'hui, force est de constater que ce dessein est travesti par des conceptions égoïstes et partisanses imputables à un déficit de culture politique.

En effet, l'un des problèmes fondamentaux de la démocratie dans nos Etats africains est l'« imposture » (en) politique. La pratique politique dans nos Etats en voie de démocratisation et de développement se heurte à la dénaturation de la scène politique par certains acteurs d'un genre bien particulier. Il est cependant juste de dire que ces comportements blâmables trouvent leurs causes dans l'ignorance des principes élémentaires de la démocratie. Nos acteurs politiques, potentiels ou actifs, possèdent-ils toujours une formation ou une culture politique adéquates pour mener les hommes et pour (pouvoir) gérer les affaires de la Cité ?

Nous observons ainsi, avec amertume, chez nombre d'acteurs politiques et autres leaders, que les projets égoïstes et individualistes occupent la place qui devrait revenir à de véritables projets politiques de société. Marchandages, surenchères, trafics en tous genres supplantent la vision politique et l'argumentaire des programmes politiques et autres agendas ou feuilles de route. C'est donc dans le but de sonner le glas de cette situation consternante que nous avons créé, sans prétention ni outrecuidance, une plateforme de promotion de l'éducation citoyenne et politique.

Aucun développement, quel qu'il soit, ne peut se faire hors de la culture et de l'éducation. C'est, du reste, ce qui fait dire à Ebénézer NJOH MOUELLE que le développement « est un processus complet, total débordant largement le cadre de l'économie pour recouvrir l'éducationnel et le culturel »¹. Ce qui revient, dans ce contexte précis, à avancer que la pratique politique dans le cadre africain moderne exige une culture et une éducation politiques véritables de tous les acteurs qui y aspirent.

L'Ecole, nous semble-t-il, devient alors, ici comme ailleurs, un espace de choix pour cette formation politique. PARSONS, qui accorde la plus grande importance à l'institution scolaire, a beau jeu d'affirmer : *dans les sociétés modernes, le système scolaire est appelé à jouer un rôle d'une importance décisive comme véhicule de valeurs d'un haut niveau de*

¹ Ebénézer NJOH MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence. Essai sur la signification humaine du développement*, Ed. Clé Yaoundé, 1972. Dans la quatrième de couverture de son texte, il tente de condenser son acception du développement en montrant que celui-ci est fondamentalement lié à l'éducation et à la culture et non à l'économie. C'est d'ailleurs pourquoi il affirme que la misère de l'homme des pays sous développés est double : Elle est misère subjective et misère objective – ces deux types de misère représentent des limitations absolues à l'expression de l'homme sous développé. (P. 33).

*généralité, comme instance d'inculcation de loyalisme envers la collectivité en général et enfin, comme lieu d'intériorisation des échelles de stratification et de prestige.*²

Dès lors, l'urgence, pour les pays de l'Afrique Centrale, à fonder une Ecole qui forme des citoyens à la politique, va s'imposer afin que le hasard et les contingences ne président plus aux motivations et aux actions de nos élus et autres leaders.

La création d'une **Ecole Citoyenne et Politique à Yaoundé** (ECPY) a ainsi pour rôle de former ses participants aux valeurs républicaines par le truchement d'une culture politique obéissant aux principes de la démocratie. Elle vise à définir et à évaluer l'apport des acteurs politiques à la consolidation de la démocratie et, partant, à la construction de la cité.

En outre, la création d'une telle Ecole tend à contribuer à la prévention des crises ou des conflits dus à la rupture du dialogue social, à l'exclusion de certains citoyens de la vie politique et au déficit de culture démocratique des acteurs politiques. Il est question de cultiver chez ces derniers, non seulement des valeurs, mais aussi l'esprit du « fair play » en politique. L'homme politique doit pouvoir, à partir de cette nouvelle éducation, faire sienne, dans l'adversité, cette « sentence » de Saint Paul « *quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* ». ³

Le jeu politique, depuis l'avènement du multipartisme, est marqué par une dénaturation du concept de démocratie qui laisse à penser que les « dés du jeu politique et démocratique, d'emblée, sont pipés » quand bien même tout se déroule dans la transparence. Le doute et le soupçon sont ici à mettre sur le compte de cette immaturité à pouvoir garder une attitude positive en politique. L'ECPY, grâce aux multiples formations proposées, à l'expertise des universitaires, à la notoriété établie, celle des acteurs de la société civile de toutes les obédiences ou chapelles politiques, entend œuvrer efficacement pour la consolidation de la culture politique des leaders d'opinion. Consciente de l'importance, potentielle ou réelle, de ces leaders, l'ECPY juge opportun de leur offrir des formations de qualité pour que nos Etats deviennent des viviers de paix et de prospérité.

L'avenir de nos Etats n'est pas l'affaire d'une catégorie ou de quelques individus. Chaque citoyen en est responsable et doit en rendre compte.

Au moment où nos démocraties doivent affronter des forces sur lesquelles elles n'ont pas toujours prise, des forces qui compromettent sa sécurité, son économie, le bien-être des citoyens, chacun doit se sentir interpellé par ces enjeux-là. Il est donc impérieux de promouvoir et de participer au développement de l'ECPY. Ce n'est qu'une formation politique qui peut faire en sorte que la démocratie, au-delà de son effectivité dans nos civilisations, réponde réellement à nos besoins et contribue à résoudre les problèmes les plus urgents dans un espace socio-politique qui concerne tout citoyen responsable.

² Talcott PARSONS, *Le système des sociétés modernes*, Paris, Dunod, 1973, P 50. Il montre que la dimension la plus importante de la socialisation scolaire se trouve résumée dans son concept d'« individualisme institutionnel ».

³ *La Sainte Bible*, Traduite en Français sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem, Ed. du Cerf/ Verbum Bible, Paris, 1988

Le choix de la thématique « **Acteurs politiques : rôles, missions et enjeux** » lors du dernier séminaire de lancement traduit ainsi cette double volonté de dresser respectivement un état des lieux des acteurs politiques au Cameroun et en Afrique centrale et de concourir à la promotion de la culture politique, un impératif catégorique au sens kantien du terme.

La démocratie, référence des systèmes politiques, ne doit donc pas s'épuiser avec le suffrage. Elle doit être cet « oiseau de minerve »⁴ dont parle HEGEL qui ne prend désormais son envol que lorsque le citoyen s'engage et est sûr d'effectuer le choix de ses représentants de façon libre et consciente. Cela n'est faisable que s'il y a une réelle information, une connaissance parfaite des règles ou des principes du jeu démocratique participatif. L'ECPY a donc pour vocation, par rapport à ce paradigme de créer, d'une part, un espace d'échanges et de dialogue dédié, pendant la formation, aux acteurs intéressés par la gestion de la chose publique, aux fins de les doter de compétences transversales et complémentaires par rapport à leurs domaines d'intervention ; d'autre part, d'instituer un lieu charnière entre le savoir théorique et la compétence pratique, de démocratiser l'accès des nouvelles élites à des savoirs académiques pointus dans un cadre interactif plus convivial. Aujourd'hui, l'heure est à une action politique planifiée et raisonnée à l'échelle humaine. Dès lors, il incombe à chacun de s'engager totalement en contribuant à l'atteinte des nobles objectifs de l'ECPY, gage d'une transformation fondamentale de la scène politique au Cameroun et dans les autres pays de l'Afrique au Sud du Sahara.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ebénézer NJOH MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence. Essai sur la signification humaine du développement*, Ed. Clé Yaoundé, 1972

Talcott PARSONS, *Le système des sociétés modernes*, Paris, Dunod, 1973, P 50.

La Sainte Bible, Traduite en Français sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem, Ed. du Cerf/ Verbum Bible, Paris, 1988

Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Leçon sur la philosophie de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1970

⁴ Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, *Leçon sur la philosophie de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1970